PRESSBOOK

Exercice de simulation sur la Maladie à Virus Ebola (MVE) à Dakar

Dakar, le 27 Avril 2016

Présenté par :

⇒**Le Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS)**

Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

L'OBSERVATEUR OBS
N° 3779 - Jeudi 28 Avril 2016 - PRIX : 100 FCFA - ISSN N° 0854-786 X - www.igfm.sn

SANTE - EXERCICE DE SIMULATION DE LA MALADIE A VIRUS EBOLA

Le Sénégal veut se tenir prêt

Plusieurs spécialistes de la santé, de l'hygiène, une équipe de sapeurs-pompiers, une autre de bénévoles de la Croix-Rouge, ont été mis à contribution hier pour venir en aide à un jeune Guinéen. Un patient virtuel frappé par la maladie à virus Ebola et acheminé au Centre de traitement Ebola installé au service des maladies infectieuses de l'hôpital Fann.

Lire la suite à la page suivante

L'OBSERVATEUR OBS
N° 3779 - Jeudi 28 Avril 2016 - PRIX : 100 FCFA - ISSN N° 0854-786 X - www.igfm.sn

Suite et fin de la page précédente

Objectif de l'exercice : renforcer la capacité de riposte face à la maladie.

Le cri s'élève dans le camp installé par la Croix-Rouge juste derrière le bâtiment central du service des maladies infectieuses de l'hôpital de Fann. Et tandis que la famille – deux hommes et une femme - se lamente encore, les spécialistes installent déjà le corps du jeune Guinéen dans un sac mortuaire. A quelques mètres de là, une autre équipe a fini de creuser la tombe qui doit accueillir le défunt. Ceux qui sont chargés de l'opération sont protégés de la tête au pied par un équipement individuel censé les protéger de la maladie à virus Ebola. Cette affection mortelle et très contagieuse, qui il y a un an, a donné des sueurs froides au ministère de la Santé et à tout le Sénégal. Un jeune Guinéen porteur du virus s'était introduit dans le pays, alors que les frontières étaient fermées pour cause d'épidémie. Les autorités sanitaires, qui ne veulent plus se laisser surprendre, organisent depuis le mois de mars, une série d'exercices de simulation de la maladie à virus Ebola, qui les ont déjà conduites à Tambacounda et à Kolda, près de la frontière avec la Guinée. C'était hier au tour de la capitale, Dakar, de recevoir son patient factice dans le Centre de traitement installé au service des maladies infectieuses de Fann, où plusieurs spécialistes de la santé, de l'hygiène, une équipe de sapeurs-pompiers et une autre de bénévoles de la Croix-Rouge, ont tout mis en œuvre pour le sauver. Selon le scénario de l'exercice, le patient s'est présenté au centre de santé Philipe Maguilène Senghor avec un syndrome hémorragique, des vomissements, de la diarrhée. Le jeune homme, qui est vite suspecté, est mis à l'isolement et les prélèvements faits sur lui sont envoyés illico à l'institut Pasteur pour analyses. Les résultats confirment la présence d'un cas à virus Ebola. Ici démarre la seconde phase de l'exercice : le malade est vite évacué par le Samu au Centre de traitement Ebola (Cte), où il est pris en charge. Sa famille est interrogée pour parer à toute éventualité de contagion. Sous des tentes blanches, médecins et infirmiers s'échinent à prodiguer au patient des soins de soutien, notamment le remplacement des pertes hydriques, pour améliorer les chances de survie. Ce qui n'empêchera pas la maladie d'avoir raison du jeune homme. L'équipe d'enterrement, composée de sapeurs-pompiers, d'éléments du service d'hygiène et de volontaires de la Croix-Rouge, et vêtus chacun d'un équipement de protection, entre en jeu, avec comme objectif d'«enterrer digne et sécuritaire». Tandis que les sapeurs-pompiers mettent le corps en terre, les volontaires de la Croix-Rouge, accompagnés d'un imam, répondent aux questions et craintes de la famille sur les rituels mortuaires. La désinfection de l'équipe signe la fin de l'exercice, supervisé par le Centre des opérations d'urgence sanitaire (Cous).

«Ce n'est pas un jeu»

En débriefing au Service des maladies infectieuses, la coordonnatrice de l'exercice a donné son satisfecit à ce test de fonctionnalité du nouveau Centre de traitement. Occasion pour examiner les installations physiques, les équipements et matériels des lieux. Mais ce test est surtout et avant tout l'occasion de donner aux organisations et équipes impliquées l'opportunité de renforcer leur capacité de riposte face à la maladie à virus Ebola. «Ce n'est pas parce qu'on n'a pas de cas qu'il ne faut pas s'entraîner», explique le docteur Sadya Aïdara. Chef du Service des maladies infectieuses, le professeur Seydi a pour sa part mis l'accent sur le volet psychologique de l'exercice. «La simulation fait partie de tout système qui veut avancer convenablement. Elle permet aux équipes médicales de réagir vite et efficacement», a-t-il plaidé, avant d'ajouter : «C'est obligatoire. Ce n'est pas un jeu». Même si la plupart des encadrants ont bien espéré que cela reste à l'état de jeu.

AICHA FALL THIAM

LE POP ULAIRE
Quotidien d'informations de proximité - ISSN 0851 2444 - N° 4924 - Jeudi 28 Avril 2016 - Prix : 100 FCFA

TRAITEMENT DES CAS D'EBOLA

Le Sénégal teste son dispositif à travers une simulation de cas confirmé

Suzanne SY

Le Centre des opérations d'urgence (Cous) en collaboration avec la direction des maladies infectieuses de l'hôpital Fann, ont organisé, hier, un entraînement d'une prise en charge d'un cas d'Ebola. Cette opération fait suite à l'aménagement du camp d'Ebola logé au centre hospitalier universitaire de Fann (Chuf), le 29 mars pour prendre en charge les cas suspects d'Ebola. L'objectif de cette opération est de tester ce nouveau dispositif ainsi que l'aptitude des agents face à un cas réel.

La Coordonnatrice des simulations au Cous, Dr Sadiya Aïdara, explique: «On a reçu un cas d'Ebola. Le malade a été admis à l'hôpital Phillipe Maguilène Senghor, il est revenu de la Guinée, il y a quinze jours. Il vomissait et avait de la fièvre. L'équipe du Cous, après être avisée, est intervenue et a appelé l'Institut Pasteur qui a effectué un prélèvement de son sang et qui a confirmé le cas. Et le service des maladies infectieuses de l'hôpital Fann où le dispositif était déjà aménagé, a procédé à son interrogatoire pour sa prise en charge et injonction de médicaments».

Poursuivant, elle a ajouté: «Ils ont aussi interrogé ceux qui étaient venus avec le patient. C'est-à-dire sa femme et son frère. Donc, ils ont cherché à savoir, si les accompagnants n'étaient pas malades. Et ce n'était pas le cas. Par la suite, le malade qui était en très mauvais état sanitaire est décédé. Donc l'équipe d'enterrement est entrée en place avec le service national d'hygiène qui a procédé

Lire la suite à la page suivante

TRAITEMENT DES CAS D'EBOLA

Le Sénégal teste son dispositif à travers une simulation de cas confirmé

Suite et fin de la page précédente

à la désinfection du corps. La brigade des sapeurs-pompiers a transporté le corps jusqu'à la morgue et à l'exhumation. Et enfin, l'équipe des volontaires de la Croix rouge est intervenue pour un enterrement digne et sécuritaire. C'est-à-dire, en respectant les rituels funéraires et ensuite ils ont procédé à l'inhumation. Et c'est ce que nous avons effectué depuis ce matin (Ndlr : Hier)».

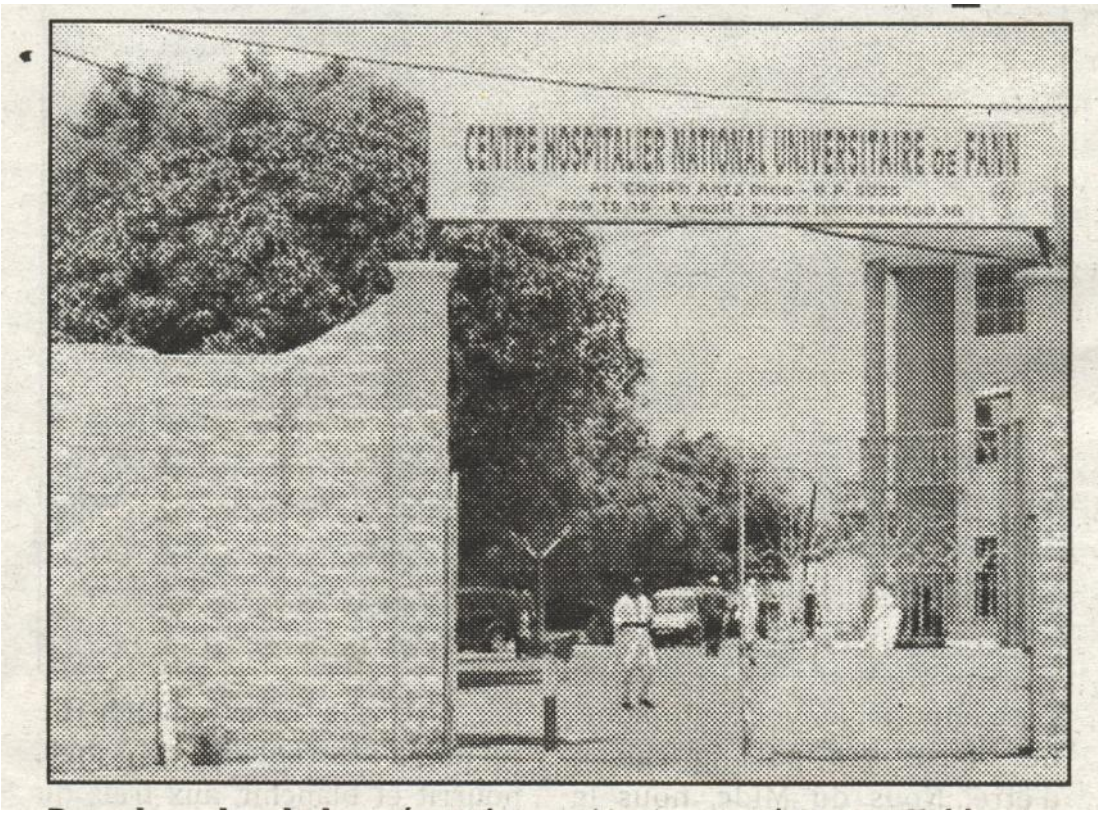
En commentant la portée de la simulation, le coordonnateur du Cous, Dr Ablaye Bousso soutient: «Au niveau des services des maladies infectieuses, le dispositif était déjà mis sur place. Et maintenant, il fallait voir l'état de préparation des équipes après avoir effectué une simulation à Kolda et Tambacounda. Cela dans le but de tester la fonctionnalité du nouveau centre Ebola. Ce test permet de tirer les leçons et cela nous permet de mieux nous préparer devant un cas confirmé d'Ebola».

Abondant dans le même sens, le chef du département des maladies infectieuses, le professeur Moussa Seydi a indiqué: «La simulation fait partie intégrante des activités qui doivent se tenir ici. Et cela se passe de la même manière dans les pays du Nord. Cet exercice est aussi important et cela va permettre aux agents de mieux prendre en charge le volet psychologique. Car, cette simulation permet aux équipes de savoir comment s'y prendre pour le traitement d'un cas». Il a d'ailleurs précisé qu'«il ne s'agit pas d'un jeu. Ce n'est pas facultatif, c'est obligatoire, car, il faut s'attendre à ce qu'il y ait des cas dans la sous-région».

L'AS
www.lasquotidien.sn
Groupe 3M-COMM - Quotidien - ISSN 0850-5918 - N° 3171 - Jeudi 28 Avril 2016

EXERCICE DE SIMULATION D'UN CAS SUSPECT DE LA MALADIE A VIRUS EBOLA

Le centre de traitement du CHU de Fann évalue ses capacités de riposte



Lire la suite à la page suivante

L'AS
www.lasquotidien.sn
Groupe 3M-COMM - Quotidien - ISSN 0850-5918 - N° 3171 - Jeudi 28 Avril 2016

Suite de la page précédente

Dans le cadre de la prévention de la maladie à virus Ebola, le ministère de la Santé et de l'Action sociale a procédé, hier, à un exercice de simulation d'un cas suspect de cette maladie. Ce cas a été importé par un Guinéen provenant de son pays qui s'est fait consulter à l'hôpital Philippe Maguilène Senghor, puis conduit au service des maladies infectieuses du CHU de Fann où il a rendu l'âme. Au terme de la simulation, les professionnels de la santé ont soutenu que cet exercice entre dans le cadre de la prévention et de la riposte contre la maladie à virus Ebola.

Depuis l'apparition de la maladie à virus Ebola, notre pays n'a enregistré qu'un seul cas importé de cette épidémie qui sévit dans la sous-région. Cependant, les professionnels de la santé ne comptent pas dormir sur leurs lauriers. Ainsi, après Kolda et Tambacounda, ils ont procédé hier à un exercice de simulation d'un cas importé du virus Ebola. La coordinatrice de cet exercice de simulation, Docteur Sadiya Aïdara, est revenue sur les différentes étapes de l'exercice. «C'est un cas d'exercice de simulation que nous avons démarré au Centre de santé Philipe Maguilène Senghor avec un malade qui s'est fait consulter. Il avait le corps chaud et a vomi du sang. L'équipe lui a demandé ce qu'il ressentait. Il a dit qu'il venait d'une cérémonie en Guinée où il a été atteint du virus Ebola », explique-t-elle, dans son intervention. Poursuivant ses explications, Docteur Sadiya Aïdara indique que le personnel de santé à procédé à l'interrogatoire du patient et détecté le cas suspect qu'il a notifié au médecin chef qui l'a transmis au Centre d'opération d'urgence sanitaire (COUS).

Lire la suite à la page suivante

L'AS
www.lasquotidien.sn
Groupe 3M-COMM - Quotidien - ISSN 0850-5918 - N° 3171 - Jeudi 28 Avril 2016

Suite de la page précédente

« Ensuite, il y a eu l'étape d'isolement du malade, du prélèvement et de l'achèvement à l'Institut Pasteur de Dakar par le Samu qui a donné le résultat comme étant positif. Il s'agissait d'un cas confirmé de maladie à virus Ebola. La seconde phase consistait à évacuer le malade vers le centre de traitement Ebola mis en place au service des maladies infectieuses du CHU de Fann. A son arrivée au centre de traitement Ebola (CTE), le malade a été pris en charge par l'équipe technique qui a procédé à son interrogatoire et à la prise en charge médicale (transfusion et adjonction de médicament). Les personnes avec qui il était, à savoir sa femme et son frère, ont été interrogés, explique la coordinatrice de l'exercice qui informe que sa famille n'était pas malade.

A l'en croire, le malade qui était dans un état très critique est finalement décédé. « L'équipe d'enterrement est entrée en jeu avec le service national d'hygiène qui a procédé à la désinfection du corps. La brigade des sapeurs-pompiers a transporté le corps jusqu'à la morgue et au lieu d'inhumation à l'hôpital Fann. L'équipe des volontaires de la Croix rouge est entrée en jeu pour un enterrement digne et sécuritaire (respect des rituels funéraires) », dit le chef de l'opération.

«L'EXERCICE DE SIMULATION N'EST PAS UN JEU ET N'EST NON PLUS FACULTATIF»

Coordinateur du Centre d'opéra-

Lire la suite à la page suivante

L'AS
www.lasquotidien.sn
Groupe 3M-COMM - Quotidien - ISSN 0850-5918 - N° 3171 - Jeudi 28 Avril 2016

Suite de la page précédente

tion d'urgence sanitaire (COUS), le Professeur Abdoulaye Bousso qui s'est exprimé à la fin de cet exercice de simulation a soutenu que c'est dans le cadre de la préparation globale du plan de vigilance du ministère de la Santé et de l'Action sociale. « Le ministre a demandé que l'on puisse assez régulièrement voir l'état de préparation des équipes. C'est dans ce but que l'exercice de simulation a été organisé à Dakar. Nous avons eu à tenir des exercices de simulation dans les régions de Kolda et de Tambacounda. Le mois dernier, il y a eu un exercice à Kolda au niveau de Kalifourou qui est le principal point d'entrée entre le Sénégal et la Guinée», renseigne Dr Bousso qui souligne qu'il fallait le faire à Dakar avec le nouveau Centre de traitement du virus Ebola à Fann. A l'en croire, c'est pour tester l'ensemble de procédures et protocoles élaborés avec les acteurs pour la riposte contre cette épidémie. « Le but des simulations est de tirer des leçons. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de cas qu'on ne s'entraîne pas. On le fait pour s'améliorer. Depuis ce matin, nous avons beaucoup appris», dit-il.

Pour le chef de service des maladies infectieuses du CHU de Fann, Docteur Moussa Seydi, cette simulation est une manière de sensibiliser davantage sur la riposte à la maladie à virus Ebola. « La simulation qui vient d'être menée fait partie intégrante des activités qui doivent être répétées régulièrement pour se préparer à la riposte en cas d'épidé-

Lire la suite à la page suivante

L'AS
www.lasquotidien.sn
Groupe 3M-COMM - Quotidien - ISSN 0850-5918 - N° 3171 - Jeudi 28 Avril 2016

Suite et fin de la page précédente

mie», prévient-il. De son avis, c'est ce qui se passe dans les pays où le risque est moyen, notamment dans les pays du nord, soit à une échelle beaucoup plus grande. «Il y a des pays où la simulation a été faite simultanément dans toutes les grandes villes, à une échelle beaucoup plus réduite, au sein d'une entreprise, qu'il y ait un cas dans cette entreprise, avec les contacts, il y aura beaucoup d'absents. Les gens s'imaginent comment faire pour la prise en charge, gérer cette situation et comment faire pour que les activités puissent continuer. Cela nous est arrivé ici quand il y a eu un cas à virus Ebola. Il y avait beaucoup d'absents et il fallait que le service continue à fonctionner», rappelle Docteur Seydi qui estime que la simulation fait partie de tout système organisé et avancé qui veut se développer. «Cette simulation permet de nous mettre tout le temps en situation. Le volet que l'on oublie souvent est celui psychologique. La simulation régulière permet aux équipes médicales d'être toujours prêtes à faire ce qu'elles doivent faire devant un cas suspect ou confirmé d'un virus Ebola. Ces exercices doivent continuer d'exister de manière planifiée et régulière. Ce n'est pas un jeu, ce n'est pas non plus facultatif, mais obligatoire dans la riposte contre cette maladie », martèle-t-il. A noter que cet exercice se fera aussi dans la zone centre, notamment à Kaolack.

Ngoya NDIAYE

http://www.dakar24sn.com/ebola-le-senegal-abat-encore-le-virus-en-pleine-journee/

Accueil / A LA UNE / Ebola : Le Sénégal abat encore le virus en pleine journée

Ebola : Le Sénégal abat encore le virus en pleine journée

Publié par : admin 4 jours dans A LA UNE, SOCIETE commentaire

Dakar24sn-Société La vigilance au cœur des actions du Ministère de la santé et de l'action sociale, cela s'est encore une fois illustré, pour davantage faire oublier le phénomène Ebola au sein de nos frontières. C'est en effet dans le cadre de sa mission de prévention que le Ministre de la santé a, en partenariat avec le service des maladies infectieuses de l'Hôpital Fann, pu réaliser un exercice de simulation de la maladie à virus Ebola. Le but de cet exercice était d'ailleurs d'y tirer des leçons, pour pouvoir s'améliorer sur le plan technique, et se préparer davantage pour une quelconque circonstance. Ceci dit, il ne s'agissait pas de jouer au théâtre simplement, comme la précisé la Professeur Seydi, du service des maladies infectieuses, mais plutôt d'un entrainement obligatoire pour tout pays.

Babacar Ndiaye

Santé – Maintien de la vigilance face à Ebola : Une simulation pour tester les protocoles a eu lieu hier

28 avril 2016 | by Metrodakar2 | 0

Le Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) a coordonné, hier, un exercice de simulation pour tester l'ensemble des protocoles et procédures pour la riposte à Ebola.

Le ministère de la Santé et de l'Action sociale a organisé, hier, un exercice de simulation dans le cadre du maintien de la vigilance face à la maladie à virus Ebola. Cet exercice, coordonné par le Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS), permet de tester l'ensemble des protocoles mis en place dans la lutte contre l'épidémie.

Selon le Docteur Sadiya Aïdara qui explique la procédure de la simulation, tout a commencé au centre de santé Philippe Maguilène Senghor où un cas suspect venant de Guinée est arrivé, accompagné de sa femme et de son frère. ''Il vomissait du sang, avait une grande fièvre. Les analyses ont été faites et envoyées à l'Institut Pasteur qui a confirmé la positivité du cas. Ensuite on est entré en deuxième phase par l'évacuation du malade vers le centre de traitement Ebola (CTE) mis en place au service des maladies infectieuses. Et finalement, c'est le Samu qui a procédé à son évacuation'', raconte le Dr Aïdara. Par la suite, le malade a été pris en charge par l'équipe technique du CTE qui a procédé à son interrogatoire, à la prise en charge médicale, à la transmission et injection de médicament. Les accompagnants ont été aussi interrogés pour voir s'ils n'étaient pas malades. ''Le malade qui était en très mauvais état général est décédé. L'équipe d'enterrement est entrée en place avec le service national d'hygiène qui a procédé à la désinfection du corps. La brigade des sapeurs-pompiers a évacué le corps jusqu'à la morgue, ensuite jusqu'au lieu d'inhumation et les volontaires de la Croix Rouge sont venus pour le volet enterrement digne et sécuritaire'', rapporte-t-elle.

Tester les procédures

Par ailleurs, d'après le coordonnateur du (COUS), le Docteur Abdoulaye Bousso, ils ont organisé ces exercices de simulation dans les régions de Kolda et de Tambacounda. Donc il fallait aussi venir à Dakar pour faire la même chose. Surtout que dans la capitale sénégalaise, il y a un nouveau centre de traitement installé à Fann. L'objet de ce centre, dit le Docteur Bousso, c'est de tester l'ensemble des protocoles et des procédures

élaborés avec les partenaires pour la riposte à Ebola, mais également tester la fonctionnalité de ce nouveau centre de traitement. ‘’Le but de ces simulations, c’est de tirer aussi des leçons, de voir que ce n’est parce qu’on n’a pas de cas qu’on ne s’entraîne pas. Il faut qu’on s’entraîne, qu’on teste nos produits et nos protocoles, qu’on en tire des leçons et qu’on s’améliore. Cela permet de mieux nous préparer’’, explique-t-il.

La simulation est une partie intégrante des activités qui doivent régulièrement être menées pour se préparer à une riposte en cas d’épidémie, a soutenu le chef du service des maladies infectieuses, Docteur Moussa Seydi. C’est cela, dit-il, qui se passe dans les pays où le risque est moindre, notamment dans ceux du Nord.

Enquete Plus

Centre des Opérations d’Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

L'exercice de simulation en image…

Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

…sur la prise en charge de la Maladie à Virus Ebola

Séance de briefing des acteurs de la riposte au Centre de santé Philipe Maguilen Senghor avant le début de l'opération

Dr Bousso discutant avec l'équipe du SAMU

Dr Aïdara, Chef Unité Suivi Epidémiologique, donnant le signal ! A vos marques ….. Prêt … Partez !!!

Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

L'arrivée du malade et de ses accompagnants au CS Philipe Senghor

L'infirmier du service de consultation du centre de santé enfilant son EPI et en arrière-plan, le Coordonnateur du COUS évaluant le respect des procédures de l'habillage

L'infirmier en EPI assiste le malade affaibli par les vomissements

Le malade affaibli par les vomissements, réhydraté par ses accompagnants

Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

M. Rassoul Ba, coordonnant avec le SNH pour la désinfection des lieux

Euh… euh…les méninges en œuvre !

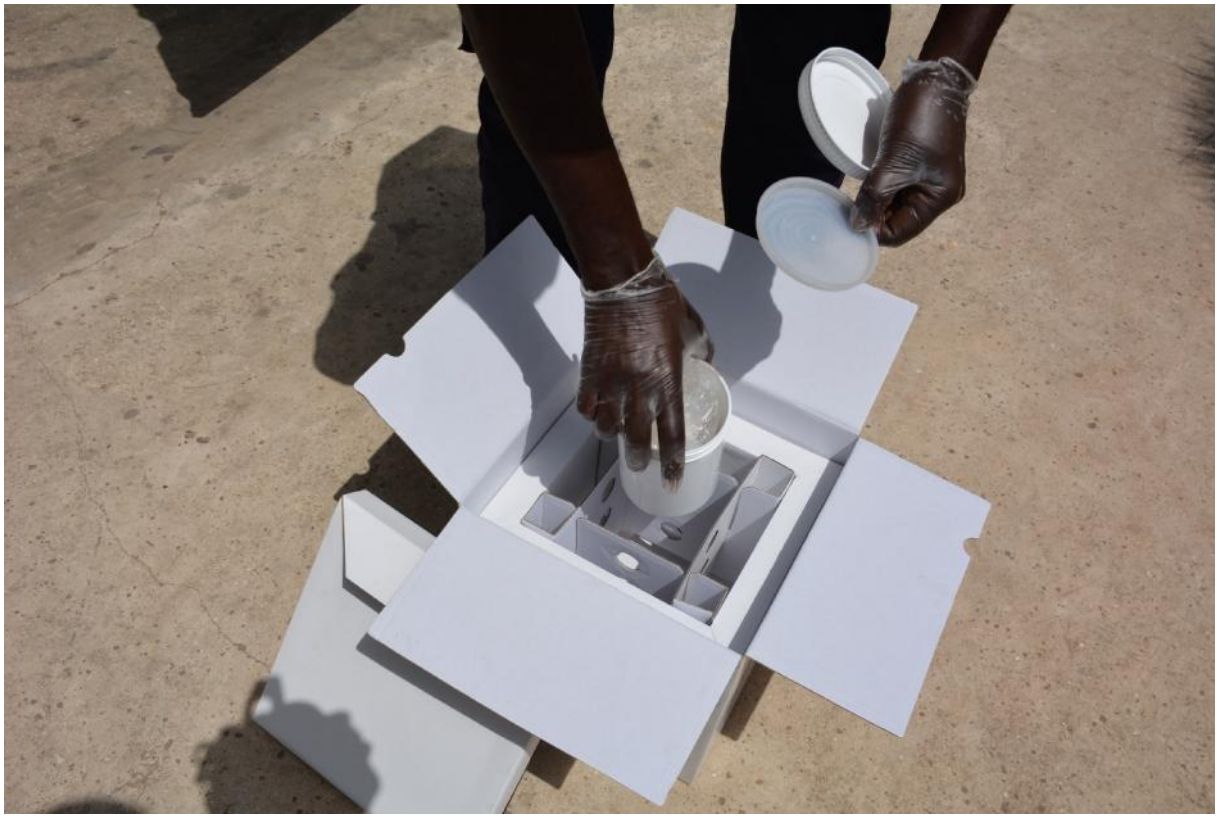
Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

Le Dr Khady du CS discutant avec l'équipe du COUS sur les procédures de prise en charge

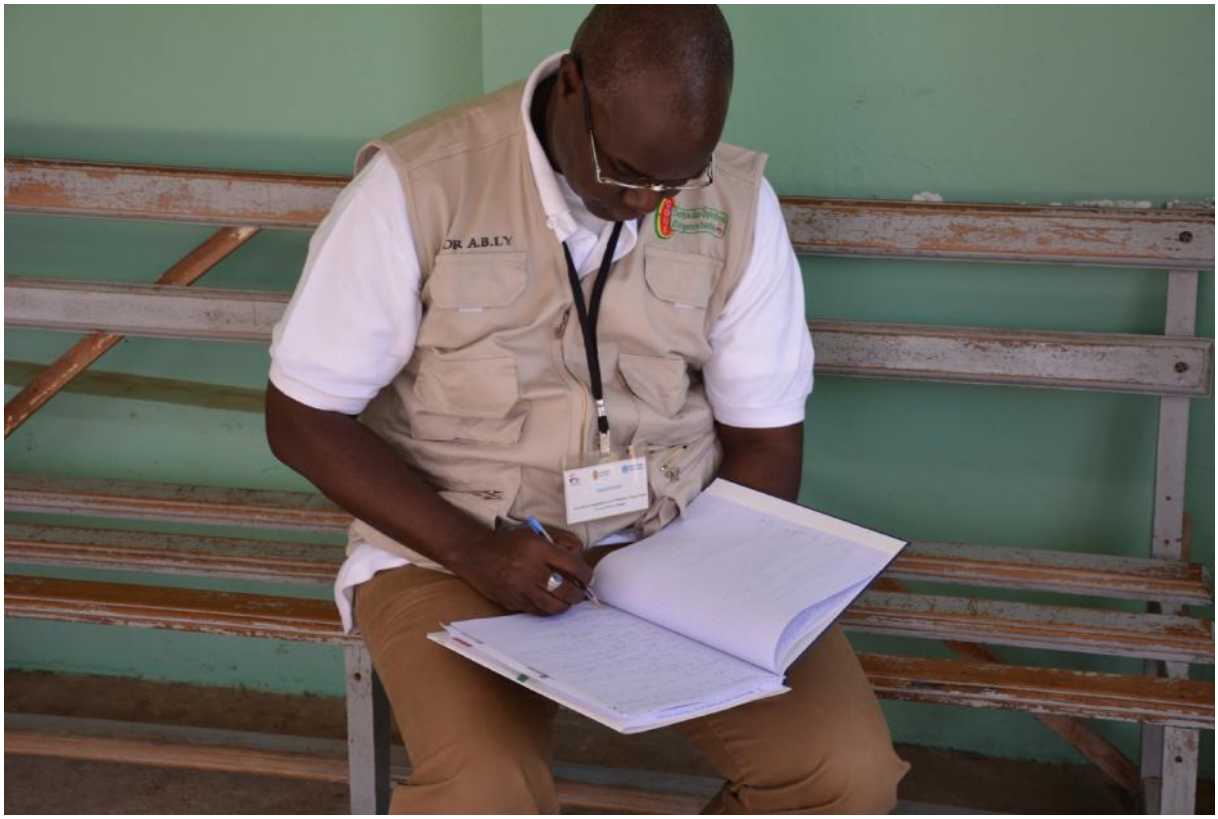
Désinfection des lieux par l'équipe de la Bridage Régional d'Hygiène

Prise de sang du malade au niveau de la salle d'isolement

Préparation du conditionnement du prélèvement suivant les règles de biosécurité pour acheminement par l'équipe du SAMU



Triple emballage du prélèvement en vue de l'acheminement vers l'Institut Pasteur de Dakar



Dr Ly, Facilitateur de la simulation évaluant le respect des procédures de prise en charge du cas suspect

Séance de désinfection d'un agent de santé en EPI au niveau du centre de santé Philipe Maguilen

Infirmier du SAMU enfilant son équipement

Le malade et son épouse dans la salle d'isolement

Dr Ly coordonnant l'acheminement du prélèvement du malade avec l'IPD et le SAMU

Evacuation du cas confirmé et de ses accompagnants vers le CTE de Fann par le Samu.

L'équipe du CTE de Fann prête à prendre en charge le cas confirmé

Arrivée au CTE, lavage des mains à la solution chlorée 0,05. Entrée du Dr Ly, Facilitateur de la simulation

Séance de désinfection des mains et de prise de la température pour tout visiteur du CTE, la croix rouge sénégalaise à votre tour !

Affiche sur les procédures d'habillage au CTE de Fann

Equipe d'observateurs et d'évaluateurs attendant le début des opérations au CTE de Fann

Coup d'envoi des opérations au CTE par le Chef Unité Suivi Epidémiologique du COUS

Séance d'habillage de l'équipe médicale du CTE

Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

Chef de l'équipe d'intervention du SNH expliquant les interventions que son unité s'apprêtait à dérouler au CTE

Prise en charge du cas confirmé au CTE

Problèmes dans la gestion des accompagnants du malade au CTE

Interrogatoire des accompagnants du malade au CTE

Décès du cas confirmé

Gestion du corps par de l'équipe de la SNH

Le corps dans le sac mortuaire

Mobilisation de l'équipe de la Brigade National des Sapeurs-pompiers pour la prise en charge du corps

Transport du corps vers le lieu d'inhumation par l'équipe de la BNSP

Arrivée du corps aux cimetières

Préparation de l'équipe de la croix rouge sénégalaise (CRS) en vue de l'inhumation

Les agents de la CRS en EPI, prêts pour l'inhumation

Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn

L'agent de la CRS mettant les bénédictions de la famille mortuaire dans la tombe

Inhumation par les agents de la CRS

Préparation du point de presse au SMIT

Dr Aïdara retraçant les grandes lignes de l'exercice lors du point de presse au SMIT

Point de presse au SMIT : intervention du Dr Bousso, Coordonnateur du COUS

Point de presse au SMIT : intervention du Pr Seydi, responsable du SMIT

Centre des Opérations d'Urgence Sanitaire (COUS) – Sacré Cœur III, 4ème étage Immeuble Electronic Corp (Ex JVC)
Téléphone : +221 33 827 14 13 / Email : cous@cousenegal.sn / Web Site : www.cousenegal.sn